Techniques Bancaires

Polycopié des exercices

Elaboré par SYLLA Kerfalla

elaboré par Kerfalla SYLLA

Université Nongo-Conakry
Faculté des Sciences Economiques et de Gestion
Département Economie et Gestion
Semestre 6
2022-2023

Avant-propos

Ce polycopié est le recueil des exercices du cours de Techniques bancaires dispensé aux étudiants de l'Université Nongo Conakry. Il vise à compléter la polycopie du cours à travers des cas pratiques.

Bien qu'inspirée de la législation française, les étudiants n'auront aucune difficulté à l'adapter aux cas guinéens.

En plus des exercices par partie, chaque sous partie est accompagnée d'une série de questions-réponses permettant de mieux comprendre les thèmes abordés.

Enfin, il convient de vous signaler que ce polycopié ne prétend pas remplacer un livre, c'est un simple guide mis à la disposition des étudiants pour leur permettre de déchiffrer le cours et de mieux préparer les examens.

Nous tenons à vous rappeler que les propos tenus et idées développées dans ce document n'engagent que l'auteur.

elaboré par Kerfalla SYLLA

Sommaire

Avant-propos **2**

Sommaire **3**

Evaluation des acquis 1 : L'organisation du système bancaire **4**

Evaluation des acquis 2 : Le compte et les moyens de paiement **5**

Exercices d'application sur le chapitre 1 ..... **7**

Evaluation des acquis 3 : Les crédits et les métiers bancaires **10**

Exercices d'application sur le chapitre 3 ..... **13**

Evaluation des acquis 4 : La banque et la gestion financière **19**

Exercices d'application sur le chapitre 4 ..... **20**

elaboré par Kerfalla SYLLA

Evaluation des acquis 1 : L'organisation du système bancaire

VRAI ou FAUX

1. La finance directe supprime les intermédiaires.
2. L'article 1er de la loi bancaire retrace correctement les activités des établissements de crédit.
3. La banque rémunère ses prestations de services par une marge d'intérêt.
4. Les OPCVM peuvent être considérés comme des intermédiaires financiers.
5. Comme pour toute entreprise, la bonne gestion d'une banque impose que les ressources long terme soient d'un montant supérieur aux emplois à long terme.
6. Pour l'ensemble des banques, les frais de personnel restent le poste le plus important dans les frais de structure.
7. La diminution des financements sous forme de crédit réduit le taux d'intermédiation au sens strict

elaboré par Kerfalla SYLLA

Evaluation des acquis 2 : Le compte et les moyens de paiement

VRAI ou FAUX

1. Tout le monde peut ouvrir un compte en banque.
2. Un banquier peut toujours refuser l'ouverture d'un compte en banque.
3. Le mandataire a toujours les mêmes pouvoirs que le titulaire d'un compte.
4. Le compte joint ne peut être ouvert qu'à un couple marié.
5. On peut retirer des fonds dans n'importe quelle agence bancaire.
6. Il n'y a pas de différence entre saisie-attribution et avis à tiers détenteur.
7. Un client peut clôturer son compte sans formalités.
8. Un banquier peut clôturer un compte sans préavis.
9. Pour ouvrir le compte d'une entreprise il suffit d'avoir les statuts.
10. Le compte courant est un compte forcément débiteur.
11. Toute opération qui transite par un compte courant perd ses caractéristiques propres.
12. Il y a accord amiable quand le banquier donne son accord pour l'apurement d'un solde débiteur.
13. Un compte courant peut être clôturé par le banquier sans préavis.
14. Les banques peuvent ouvrir librement de nouveaux guichets.
15. Les banques ne font que du crédit.
16. Les clients des banques ne sont que des entreprises ou des particuliers.
17. Un incapable peut être mandataire.
18. Le titulaire d'un compte de chèques à droit automatiquement à un chéquier.
19. Un chèque barré n'est jamais payable en espèces.
20. Un chèque est valable un an.
21. Le porteur d'un chèque de banque est sûr d'être payé.
22. Un commerçant peut refuser un paiement par chèque.
23. Le tireur d'un chèque en litige avec le bénéficiaire peut faire opposition au paiement du chèque.
24. L'émetteur d'un chèque sans provision risque la saisie de ses biens.
25. L'émetteur d'un chèque sans provision est toujours interdit de chéquier pendant 5 ans.
26. Le virement ne peut être fait que pour une opération.
27. Le prélèvement automatique n'est possible que pour des échéances et des montants réguliers.
28. En acceptant un paiement par carte bancaire, le commerçant est sûr d'être toujours payé.
29. En cas de perte de sa carte bancaire, le porteur est toujours responsable sans limite.
30. En déplacement, le titulaire d'un compte en banque peut disposer de fonds sans carte ni chéquier.
31. Le titre interbancaire de paiement est un moyen de paiement entre banques.
32. La banque à distance n'a que des avantages.
33. Le rejet d'un prélèvement crée un impayé.
34. Les effets de commerce sont seulement des moyens de paiement.
35. En dehors du chèque, il existe trois types d'effets de commerce.
36. La lettre de change met en présence trois personnes.
37. Un mineur émancipé peut s'engager par lettre de change.

élaboré par Kerfalla SYLLA

38. La lettre de change comporte des mentions obligatoires.
39. Une lettre de change peut être payable à vue.
40. La domiciliation d'une lettre de change est obligatoire.
41. Une lettre de change non acceptée est nulle.
42. On peut toujours faire opposition au paiement d'une lettre de change.
43. Le porteur d'un effet peut se voir refuser le paiement en cas de litige entre le fournisseur et son client débiteur de l'effet.
44. L'avaliste est celui qui s'engage en cas d'impayé d'un effet de commerce.
45. La provision d'une lettre de change est représentée par les fonds déposés en compte pour son paiement.
46. Une lettre de change ou un billet à ordre peut être endossé.
47. Tous ceux qui ont apposé leur signature sur un effet de commerce sont tenus solidairement envers le porteur.
48. Le billet à ordre est émis par le débiteur.
49. Le billet à ordre comporte des mentions obligatoires.
50. Le billet à ordre est toujours un acte de commerce.
51. Le warrant offre une garantie réelle à son porteur.
52. Il n'est pas nécessaire d'avoir un compte en banque pour disposer d'un coffre.
53. Pour accéder à un coffre il suffit de posséder la clef de ce coffre.
54. En cas d'effraction de coffre, le banquier est responsable sans limite.
55. Pour disposer de chèques de voyage, il faut avoir un compte en banque.
56. Pour consulter son compte par Internet il suffit d'être abonné à ce service.
57. On peut toujours retirer le solde disponible d'un compte dans un guichet automatique de banque.
58. Il n'y a pas de différence entre distributeur automatique de billets et guichet automatique de banque.
59. Il n'y a pas de différence entre garde de titres et gestion de titres.
60. Les banques proposent souvent des contrats d'assurance.

élaboré par Kerfalla SYLLA

Exercices d'application sur le chapitre 1

Exercice 1 :

Vous êtes averti le 11 janvier 200N qu'un huissier souhaite effectuer une saisie attribution de 300 € (non-respect paiement pension alimentaire) sur le compte d'un de vos clients. Le 11 janvier, le compte de votre client est créditeur de 742,23 €. Ce client a émis le 7 janvier un chèque pour un montant de 174 € (compensé le 10 janvier), a retiré au GAB de son agence 80 € le 10 janvier et a procédé à une remise de chèque de 54 € le 10 janvier non inscrite en compte le 11 janvier)

1. **Quelle somme devrait vous déclarer à l'huissier le 11 janvier ?**
2. **Quelle somme sera transmise à l'huissier et dans quel délai ?**

Exercice 2 :

Au mois d'avril de l'année N, un de vos clients s'étonne du montant acquitté au titre des agios. Le compte a enregistré les flux indiqués ci-dessous. (Les dates indiquées sont les dates de valeur). Le découvert autorisé est de 550 €, le taux est de 15,86 %. Au-delà du découvert autorisé le taux est majoré de 1,5 point et chaque opération autorisée au-delà donne lieu à la perception d'une commission d'intervention de 7,90 € par opération (plafonnée à 5 opérations par jour).

Au 01/01/07, le solde est créditeur de 267,23 €.

Certaines opérations se reproduisent tous les mois :

Le 01 : prélèvement du loyer : 474,35 €

Le 06 : prélèvement échéance crédit consommation : 275,55 €

Le 10 : versement CAF : 119,13 €

Le 12 : prélèvement opérateur internet : 29,90 €

Le 14 : prélèvement téléphonie mobile : 45,50 €

Le 18 : cotisation assurance-automobile : 53,26 €

Le 30 : virement du salaire : 1 950 €

Flux de janvier :

Chèque 1145566 émis le 03 : 52,3 €

Chèque 1145567 émis le 16 janvier : 350 € (réparation véhicule)

Règlement CB le 30 : 450 €

Flux de février :

Chèque 1145568 35,36 € le 12 février

Retrait GAB le 15 février : 60 €

Chèque 1145569 31,51 € le 21 février

Paiement carte le 28 février : 750 €

Flux de mars :

Retrait GAB 20 mars : 40 €

Paiement carte le 30 mars : 700 €

Calculez le montant des frais perçus par la banque et débités du compte du client le 1er avril N.

Exercice 3 :

Elaboré par Kerfalla SYLLA

La situation d'un de vos clients attire votre attention. En effet, son compte présente un solde débiteur de 653,57 € et son autorisation de découvert est de 650 €. Le 8 juin 2007, les opérations suivantes se présentent pour paiement :
Chèque N° 1139665 103,20 € (émis le 2 juin)
Prélèvement opérateur téléphonie mobile : 52 €
Chèque N° 1139664 12,35 € (émis le 5 mai 2007)
Chèque N° 1139666 64,53 € (émis le 3 juin).
Vous avez déjà eu à rejeter un chèque en février dernier pour insuffisance de provision. Depuis l'incident avait été régularisé.

1. **Quelles sont les opérations que vous pouvez rejeter ?**
2. **Le client devra t'il s'acquitter de pénalités libératoires ? Si oui, combien ?**
3. **Comment ce client peut-il régulariser sa situation ?**

Exercice 4 :
Compte tenu des informations à votre disposition, indiquez la décision que vous prenez (rejet ou pas de l'opération). Vous devez justifier votre choix.

Client	Solde avant opération	Nombre de jours consécutifs de découvert	Montant du découvert autorisé	Nature de l'opération qui se présente le jour J	Ancienneté dans l'agence	Solde moyen
Client 1	–745, 99 €	6	500 €	Prélèvement Facture téléphone : 49,99 €	30 ans	369,54 €
Client 2	38,54 €	0	150 €	Chèque : 275,63 €	1 an	195,02 €

Autres informations :
Client 1 : il a un encours de crédit personnel de 16 452 €. Vous savez par ailleurs que le compte a enregistré l'année dernière 161 jours de découverts. Les revenus de votre client sont de 25 000 € par an. Il a également 20 000 € d'épargne dont 15 000 € en assurance-vie.
Client 2 : le compte a été ouvert il y a un an à un étudiant d'une grande école de commerce dans le cadre d'un partenariat entre cette école et votre agence. Le compte a régulièrement été alimenté. L'analyse du compte montre que ce dernier n'a plus de flux créditeur depuis un mois. Votre client reste injoignable. Aucune épargne dans l'agence.
Exercice 5 :
Remplissez le tableau en complétant sur chaque ligne la (les) case (s) correspondante (s) qui manquent.

Elaboré par SYLLA

DATE	RETRAIT	VERSEMENT	SOLDE	NOMBRE DE JOURS	INTERETS	TAUX
01-janv			1500	17		5%
			1000		1,94	
02-févr		1300			15,33	
20-mars	400				11,08	
04-mai			1300	88		5%
		500			3	
22-août			2000	13	2,17	
			1000		2,25	
02-oct	400			30	1,5	
			1500		7,25	

NB : on ne peut pas effectuer le retrait et le versement à la même date.

2. En vous servant du tableau précédent, remplissez le tableau suivant. Comparer les deux résultats pour le client et pour la banque.

DATE	RETRAIT	VERSEMENT	SOLDE	DATE DE VALEUR	NOMBRE DE QUINZAINE	INTERETS

élaboré par Kerfalla SYLLA

Evaluation des acquis 3 : Les crédits et les métiers bancaires

VRAI ou FAUX

1.Un crédit peut être accordé sans objet particulier.

2.Lorsqu'il accorde un crédit, le banquier décaisse systématiquement des fonds.

3.Un crédit est seulement étudié en fonction de l'objet.

4.Le crédit est important pour l'économie.

5.Le crédit comporte des risques spécifiques.

6.Il y a risque d'immobilisation quand le banquier ne peut plus rien faire pour récupérer des sommes impayées.

7.Le banquier emprunte et prête toujours à taux fixe.

8.Lorsqu'un banquier étudie le risque lié à la qualité de l'emprunteur, il ne s'intéresse qu'à l'aspect financier.

9.Un crédit est toujours couvert par une assurance.

10. Il n'existe qu'un taux de l'usure.

11. Une facilité de caisse est une autorisation permanente donnée au particulier d'être débiteur.

12. Il n'y a pas de différence entre découvert et facilité de caisse.

13. Lorsqu'un particulier est débiteur sur son compte plus de 90 jours, son banquier doit lui faire une offre de crédit écrite.

14. Le prêt personnel est un prêt accordé pour des objets très variés.

15. Les crédits immobiliers se remboursent toujours par échéances constantes.

16. Le banquier prend des garanties à chaque fois qu'il accorde un crédit.

17. Tous les prêts personnels sont amortissables.

18. Les crédits à la consommation sont surtout accordés par les banques.

19. Le crédit gratuit accordé par un magasin est illégal.

20. En cas de location avec promesse d'achat, la société de financement ne court aucun risque puisqu'elle demeure propriétaire du bien financé.

21. Un bien ne peut jamais être financé à 100 %.

22. Certains crédits immobiliers sont aidés par l'État.

23. Un prêt épargne-logement peut servir à financer un parking.

24. Les prêts consentis au titre de l'épargne-logement peuvent rentrer dans l'apport personnel.

25. La location avec promesse d'achat évite toujours à un particulier de fournir un apport personnel.

26. Le cautionnement est toujours solidaire.

27. Sans précisions particulières, en cas de cautionnement, la caution ne garantit que le capital.

28.L'aval est toujours apposé sur l'effet de commerce lui-même.

29. Le nantissement a toujours lieu sans dépossession.

30.L'hypothèque ne peut être accordée que par contrat.

31. Le privilège est une garantie qui prime toutes les autres.

32. Il n'y a pas de différence entre gage et nantissement.

33. Le droit de rétention permet à un créancier de retenir n'importe quel bien appartenant au débiteur.

34. Le nantissement du fonds de commerce n'a de réelle valeur qu'en fonction de celle du droit au bail.

Elaboré par Kerfalla SYLLA

35.S'il y a plusieurs créanciers hypothécaires inscrits sur un même bien, ils ont tous les mêmes droits.
36. Il y a crédit par caisse à chaque fois que le compte est débiteur.
37. Il n'y a pas de différence entre facilité de caisse et découvert.
38. Lorsqu'il accorde un crédit de trésorerie, le banquier finance un décalage.
39. Le crédit de campagne finance une entreprise dont l'activité est saisonnière.
40. En cas d'accréditif, le compte est toujours débité d'avance.
41. En cas de découvert, le banquier ne perçoit que des intérêts.
42. Une banque qui souhaite mettre fin à des concours de trésorerie doit respecter un préavis.
43.L'escompte finance toute créance commerciale.
44. Le banquier escompteur est créancier cambiaire.
45.L'escompte est, pour le banquier, générateur de dépôts.
46. Il n'y a pas vraiment de différence entre plafond cédant et plafond cédé.
47. Le banquier escompteur peut bénéficier de garanties spécifiques.
48. Un effet réclamé est un effet qui a été perdu par le cédant.
49. En cas d'impayé sur escompte, le banquier débite toujours le compte du cédant.
50. En cas d'escompte, le banquier ne prend que des commissions.
51. Il n'y a pas de différence entre l'escompte en valeur et l'escompte en compte.
52. On peut escompter un chèque.
53. Dans le contrat d'affacturage, le factor se charge de l'encaissement des créances cédées.
54. Le factor est seulement rémunéré par une commission de recouvrement.
55. Il existe deux modes principaux de financement des stocks.
56. En cas de crédit par signature, le banquier ne décaisse jamais.
57. Les crédits par signature permettent seulement de différer les décaissements.
58. Les crédits par signature sont peu risqués pour le banquier.
59. Un marché public est un marché passé seulement par l'État.
60. Il existe trois types principaux de crédits finançant les marchés publics.
61. Une entreprise peut financer les besoins de trésorerie d'une autre entreprise.
62. Investir c'est seulement acquérir de nouvelles machines.
63. Pour financer ses investissements, une entreprise peut seulement utiliser l'autofinancement ou les concours bancaires.
64.S'autofinancer c'est faire appel aux actionnaires.
65. Faire appel public à l'épargne, c'est essentiellement émettre de nouvelles actions ou de nouvelles obligations.
66. En cas d'augmentation de capital, les actionnaires disposent d'une priorité pour souscrire.
67. Un emprunt obligataire peut être remboursé de deux manières.
68. Les banques peuvent rendre des services aux sociétés émettrices.
69. On appelle capital-risque les risques courus par les actionnaires.
70. Les salariés d'une société peuvent, dans certaines conditions, en être aussi actionnaires.
71. Les banques peuvent financer les investissements seulement par le crédit classique.
72. Le crédit-bail peut financer n'importe quel investissement.
73. Le lease-back finance tous les équipements d'occasion.
74. Le crédit-bail adossé est une formule de crédit-bail assortie d'une garantie.

Elaboré par Kerfalla SYLLA

75. Le crédit-bail ne présente que des avantages.
76. Les échanges commerciaux avec l'étranger ont pour support des documents spécifiques.
77.L'encaissement documentaire et le crédit documentaire offrent les mêmes avantages à l'exportateur.
78. Le crédit documentaire est toujours confirmé.
79. En accordant un crédit documentaire les banques ne courent que le risque de non-paiement.
80.L'avance en devises est une technique exclusive de financement des importations.
81. Tous les importateurs peuvent bénéficier de cautions en douane
82. Les exportateurs courent de nombreux risques.
83. Presque tous les risques des exportateurs peuvent être couverts par une assurance.
84. Il existe de nombreuses cautions bancaires en faveur des exportateurs.
85.L'exportateur ne peut obtenir de financement avant la facturation de ses clients.
86. Les crédits de mobilisation de créances nées sont des crédits à court terme.
87. Il existe deux types de crédits à moyen ou long terme à l'exportation.
88. Un exportateur ne peut pas se couvrir contre le risque de change.
89. Un exportateur peut obtenir des crédits de trésorerie spécialisés.
90. Les règlements en faveur de l'étranger se font par transfert physique de devises.
91. Les métiers de la banque ? J'ai le choix entre : être seul derrière mon bureau ou seul derrière un guichet. Pas très réjouissante comme perspective.
92. Dans la banque, il n'y a que deux catégories de métiers : les administratifs et les « golden boys »
93. La banque, c'est réservé aux diplômés Bac + 5
94. Dans la banque, tout n'est que cynisme et calculs froids
95. Une fois recruté, on ne me confiera que des tâches répétitives sans grand intérêt et je pourrai dire adieu à mon évolution de carrière
96. Dans la banque, tout est très strict, austère. L'argent rend les rapports entre les gens distants.
97. Dans la banque, les tâches administratives sont fastidieuses et déconnectées de la clientèle.
98. Quand on entre dans la banque, on y reste toute sa vie !

elaboré par Kerfalla SYLLA

Exercices d'application sur le chapitre 3

Exercice 6 :

Un compte d'épargne avec un solde initial de 1 200 € enregistre les opérations suivantes :

Date	Retrait	Versement
4 janvier		600 €
18 janvier	500 €	
16 mars		700 €
30 juillet	200 €	
15 septembre		800 €
15 octobre	400 €	

Le taux d'intérêt à prendre en compte : 2,75 % jusqu'au 31 juillet 2007 ; puis 3 % à compter du 1er août 2007.

1. En supposant que les intérêts sont calculés tous les jours, déterminer le solde au 31 décembre, les dates de valeur et les intérêts acquis en 2007.
2. En supposant que les intérêts sont calculés par quinzaine, déterminer le solde au 31 décembre, les dates de valeur et les intérêts acquis en 2007.

Comparer les deux résultats.

Exercice 7 :

Vous recevez un jeune client qui vous demande quel sera le montant des intérêts acquis en 2007 par l 'épargne de son livret et crédité sur son compte le 1er janvier 2008. Le taux de rémunération est de 2,75 % entre le 1er janvier 2007 et le 31 juillet 2007 et 3 % entre le 1er août et le 31 décembre 2007. Le solde au 1er janvier 2 007 était de 1 400 €. Les opérations suivantes ont été enregistrées en 2007.

Versement le 3 janvier : 500 €

Retrait le 14 mars : 200 €

Versement le 29 juillet : 800 €

Retrait le 4 octobre : 300 €

1. En supposant que les intérêts sont calculés tous les jours, déterminer le solde au 31 décembre, les dates de valeur et les intérêts acquis en 2007.
2. En supposant que les intérêts sont calculés par quinzaine, déterminer le solde au 31 décembre, les dates de valeur et les intérêts acquis en 2007.

Comparer les deux résultats.

Exercice 8 :

Monsieur Bardoin, client de la Caisse d'Épargne est titulaire d'un livret A.

Ce livret est actuellement rémunéré à 3 % depuis le 1er août 2007 (2,75 % entre le 1er janvier et le 1er août 2007).

Le solde au premier janvier était de 2 300 €.

Les opérations effectuées en 2007 sont les suivantes :

Retrait de 500 € le 18 mars

élaboré par Kerfalla SYLLA

Versement d'une prime exceptionnelle de 1 000 € le 4 mai
Virement vers le compte à vue de 400 € le 2 août

1. En supposant que les intérêts sont calculés tous les jours, déterminer le solde au 31 décembre, les dates de valeur et les intérêts acquis en 2007.
2. En supposant que les intérêts sont calculés par quinzaine, déterminer le solde au 31 décembre, les dates de valeur et les intérêts acquis en 2007.

Comparer les deux résultats.

Exercice 9 :

1. Quelle est la valeur acquise par un capital de 5 000 € placé pendant 3 ans à intérêts composés au taux de 6 % ?
2. Quelle somme faut-il placer aujourd'hui à 4 % pour obtenir 10 000 € dans 8 ans ?
3. Quelle doit être la durée d'un placement de 6 000 € à 5 %, pour qu'il donne une valeur acquise de 9 773,36 € ?

Exercice 10 :

Intérêt simple

a) On place un capital de 800 € du 5 mai au 17 octobre sur un compte à 3 %. Déterminer la valeur acquise de ce placement.

b) Un capital de 7 800 € est placé pendant 8 mois, il rapporte un intérêt de 80 €. Quel a été le taux de placement ?

c) Quelle somme faut-il placer pendant 50 jours à 8 % pour obtenir une valeur acquise de 5 000 € ?

d) On place une somme de 8 000 € sur un compte à 4 % le 4 mars. À quelle date va-t-on obtenir une valeur acquise de 8 040 € ?

Exercice 11 :

Une personne place 2 000 € sur un compte à 8 % et une autre personne place 1 800 € sur un compte à 10 %. Au bout de combien de temps les sommes placées sur ces deux comptes auront-elles la même valeur acquise ?

Exercice 12 :

Une banque propose le forfait suivant à ses clients :

- des frais de 10 € par an et aucun intérêt pour les comptes ayant une capitalisation inférieure ou égale à 800 € ;
- des frais de 10 € par an, des intérêts de 5 % sur le capital excédant 800 € et des frais de 1 % sur l'ensemble du capital pour les comptes ayant une capitalisation supérieure à 800 € et inférieure ou égale à 5 000 € ;
- des intérêts de 8 % sur le capital excédant 3 000 € et des frais de 2 % sur l'ensemble du capital pour les comptes ayant une capitalisation supérieure à 5 000 €.

a) Est-il intéressant de délaisser un compte sans intérêts ni frais pour ce forfait ?

b) Comment peut-on évaluer le taux réel de ce forfait ?

Exercice 13 :

Un capital placé une certaine durée à 8 % a rapporté 500 € d'intérêts. Ce même capital placé 100 jours de moins à 9 % aurait rapporté 480 € d'intérêts. Quelle est la valeur de ce capital ?

Exercice 14 :

élaboré par Kerfalla SYLLA

1. Au bout de combien de temps un taux d'intérêt simple de 11 % est-il équivalent à un taux d'intérêt précompté de 10 % ?
2. À quel taux d'intérêt précompté un taux d'intérêt simple de 10 % est-il équivalent en 150 jours ?

Exercice 15 :

Intérêt composé

a) On place 1 500 € pendant 3 ans au taux annuel de 5 %. Quelle est la valeur acquise sur le compte au terme du placement ? Quel est le montant des intérêts ?

b) Une somme de 2 000 € rapporte 80 € d'intérêts en 6 ans. Quel est le taux d'intérêt ?

c) En combien de temps peut-on doubler un capital en intérêts composés au taux de 8 % ?

d) Quelle somme doit-on placer sur un compte à 6 % pour obtenir un intérêt de 50 € en 3 ans.

Exercice 16 :

On a le choix entre les deux modes de paiement suivants :

-Mode 1 : 1 000 € dans 1 an, 1 000 € dans 2 ans et 1 000 € dans 3 ans.

-Mode 2 : 2 000 € dans 2 ans et 800 € dans 3 ans.

a) Quel mode de paiement faut-il choisir au taux annuel de 5 % ?

b) Pour quel taux les deux modes de paiement sont-ils équivalents ?

Exercice 17 :

Une personne dispose d'un capital de 100 000 €. Elle souhaite faire une donation à trois associations de manière à ce que chacune dispose du même capital au moment de leur prochain projet. Le projet de la première association aura lieu dans 5 ans, celui de la deuxième association aura lieu dans 4 ans et celui de la dernière association aura lieu dans 10 ans. Comment cette personne dit-elle répartir son capital si elle dispose d'un compte d'épargne au taux de 8 % ?

Exercice 18 :

Une banque propose un compte d'épargne à 2 % par an. La somme placée sur le compte pendant 5 ans donne droit (en plus des intérêts) à une prime égale à la moitié des intérêts. Quel est le taux réel de ce compte d'épargne.

Remarque : ce fonctionnement « ressemble » à celui du plan épargne logement en France.

Exercice 19 :

On place 10 000 € sur un compte en intérêts composés. Un an après on retire 10 000 €. Au bout de deux ans, après le premier placement, il reste 500 € sur le compte. Quel est le taux d'intérêt de ce compte ?

Exercice 20 :

Deux capitaux sont placés pendant 3 ans. Le premier est placé sur un compte en intérêts simples de 8 %. Le second est placé en intérêts composés de 11 %. Le premier capital est de 50 € supérieur au second. Au bout des trois ans les deux capitaux ont même valeur acquise. Quelles sont les valeurs initiales de ces deux capitaux ?

Exercice 21 :

Une personne place 1 000 € par an pendant 20 ans et retire 5 000 € tous les 5 ans. Au taux annuel de 4 %, que reste-t-il sur le compte au bout des 20 ans ?

Exercice 22 :

élaboré par Kerfalla SYLLA

Une personne place 1 000 € l'année 1 et verse chaque année sur le compte à 5 % une somme 10 % supérieure à la somme précédente. Au bout de combien de temps cette personne atteindra-t-elle une somme de 15 000 € sur son compte ?

Exercice 23 :

a) Quel est le taux mensuel équivalent à un taux annuel de 15 % ?

b) Quel est le taux mensuel équivalent à un taux trimestriel de 8 % ?

c) Quel est le taux annuel équivalent à un taux trimestriel de 1 % ?

d) Un compte propose un taux de 3 % les trois premières années, de 6 % les trois années suivantes et de 8 % ensuite. Si l'on conserve ce compte 10 ans, quel est le taux annuel équivalent ? Quel est le taux trimestriel proportionnel ?

Exercice 24 :

Quelle somme faut-il placer tous les ans pendant 40 ans sur un compte à 5 % pour envisager une retraite de 30 ans avec 2 000 € par mois ?

Exercice 25 :

Un individu emprunte un capital de 10 000 € au taux de 6 % qu'il rembourse par une annuité de 5 000 € l'année 1, une annuité de 1 000 € l'année 2, rien l'année 3 et le reste l'année 4. Que reste-t-il à rembourser l'année 4 ?

Exercice 26 :

Un individu emprunte 50 000 € au taux de 8 % qu'il rembourse en deux annuités identiques l'année 2 et l'année 4. Quel est le montant de ces annuités ?

Exercice 27 :

Un individu emprunte 100 000 € en 5 ans au taux annuel de 10 % qu'il rembourse soit par mensualités constantes, soit par trimestrialités constantes, soit par annuités constantes. Quel est le mode de remboursement le plus économique ?

Exercice 28 :

Un individu décide de rembourser un emprunt de 20 000 € au taux de 10 % sur 8 ans par annuités constantes. Il décide l'année 4 de terminer le remboursement de cet emprunt.

a) Quelle somme doit-il verser l'année 4 ?

b) Quelle économie va-t-il ainsi réalisée ?

Exercice 29 :

Quel capital peut-on emprunter à 5 % si l'on est en capacité de rembourser 1 000 € par mois pendant 10 ans ?

Exercice 30 :

En combien de temps peut-on rembourser un emprunt de 100 000 € au taux de 8 % par des annuités de 10 000 € ?

Exercice 31 :

Un emprunt de 6 000 € est remboursé par une annuité de 4 000 € l'année 1 et une annuité de 3 000 € l'année 2. Quel est le taux de cet emprunt ?

Exercice 32 :

On souhaite réaliser un emprunt de 50 000 € à rembourser en 5 ans par annuités constantes. On compare les deux offres suivantes :

- banque A : taux de 6 %, assurance annuelle de 80 € et frais de 0,5 % du capital restant dû chaque année ;

Elaboré par Kerfalla SYLLA

- banque B : taux de 8 %, sans frais ni assurance.

Quelle proposition choisir ?

Exercice 33 :

Un individu réalise un emprunt de 1 000 000 € à 8 % annuels sur 3 ans par mensualités constantes.

a) Donner les deux premières lignes du tableau d'amortissement.

b) Donner les deux dernières lignes du tableau d'amortissement (sans utiliser les formules).

c) Déterminer la ligne 20 du tableau de remboursement.

d) Calculer le coût de cet emprunt.

Exercice 34 :

Une banque prête à un particulier une somme de 10 000 € versée en deux fractions : la moitié à la date d'origine et l'autre moitié six (6) mois après. Que doit rembourser l'emprunteur au taux annuel de 20% à la date 2 ? à la date 4 ? (Durées exprimées en années).

Exercice 35 :

Un grand nombre de vos clients sont soucieux de préparer leur retraite.

Vous recevez un client âgé de 42 ans. Il vous demande :

1. Quelle somme doit-il placer aujourd'hui (au taux de 4,2 %) pour avoir un capital de 50 000 € quand il atteindra l'âge de 60 ans ?
2. Ne disposant pas dans l'immédiat d'un capital suffisant ; il envisage d'effectuer des versements réguliers jusqu'à son départ à la retraite. Il décide de verser 5 000 € immédiatement et prévoit d'effectuer un versement une fois par an (en fin d'année). Quel est le montant du versement à effectuer pour obtenir le capital de 50 000 € souhaité sachant que la rémunération sera en moyenne sur la période de 4,2 % ?

Exercice 36 :

Remboursement par amortissement constant :

Présenter le tableau de remboursement d'un emprunt de 15 000 € sur 5 ans à 4 % remboursables en 5 annuités.

Exercice 37 :

Quel est le mode de remboursement le plus cher? le moins cher? Pour :

1. Un emprunt de 80 000 € sur 10 ans taux fixe de 3,2 % hors assurance.
2. Même question avec une assurance de 0,35 % du capital initial.

Exercice 38 :

Vous recevez ce jour M. et Mme Merlin dont le fils souhaite acquérir un véhicule. Ils vous demandent de bien vouloir élaborer une solution de financement pour l'achat d'un véhicule de 7 500 €.

Présenter le tableau d'amortissement du prêt remboursable sur 24 mois au taux fixe hors assurance de 5,2 % (le coût de l'assurance décès invalidité est de 0,2 % du capital emprunté).

Exercice 39 :

Un couple avec 2 enfants et 4 000 € de revenu par mois dispose des crédits suivants : Crédit consommation 270 €, Crédit permanent (revolving) 100 €, Crédit immobilier 800 €. Le couple paye en outre 250 € d'Impôt.

Déterminez le Taux d'endettement, le Reste à vivre et la Capacité de remboursement marginale.

Exercice 40 :

élaboré par Kerfalla SYLLA

Vous disposez de l'extrait suivant de tableau d'amortissement.

Échéance	Capital début de période	Mensualité hors assurance	Intérêts	Amortissement
15 juillet 2005	145 000	940,99	580,00	360,99
15 août 2005	144 639,01	940,99	578,56	362,43
15 septembre 2005	144 276,58	940,99	577,11	363,88

1. Retrouvez les caractéristiques de ce prêt réalisé sur 20 ans.
2. Retrouvez le montant du capital restant dû au 15 juillet 2013 (on rappelle que les amortissements suivent une suite géométrique de raison (1 + taux d'intérêt).

elaboré par Kerfalla SYLLA

Evaluation des acquis 4 : La banque et la gestion financière

VRAI ou FAUX

1. La solvabilité d'une banque correspond à sa capacité de faire face à ses engagements à vue ou à court terme.
2. Les provisions d'une banque correspondent à des sommes mises en réserve pour pouvoir investir à des périodes ultérieures.
3. L'hors-bilan retrace des opérations diverses que l'on n'a pas su placer dans le bilan.
4. Le PNB est une grandeur très différente du bénéfice final de la banque.

elaboré par Kerfalla SYLLA

Exercices d'application sur le chapitre 4

Exercice 41 :

Dans quelles parties du bilan de la banque faut-il inscrire les emprunts interbancaires, les prêts interbancaires, les crédits aux ANF, les dépôts des ANF, les titres émis et les titres acquis par la banque sur les marchés de capitaux ? Complétez le tableau ci-dessous à l'aide d'une croix, puis dresser le bilan de la banque.

Eléments	ACTIF	PASSIF
Prêts interbancaires		
Emprunts interbancaires		
Crédits aux ANF		
Dépôts aux ANF		
Titres émis		
Titres acquis		

Exercice 42 :

Lors de la présentation des résultats annuels au siège social, le dirigeant d'une banque de détail est fier d'annoncer un coefficient d'exploitation de 0,68.

1) Rappeler comment on calcule un coefficient d'exploitation.

2) Interpréter la valeur d'un coefficient d'exploitation à 0,68.

3) Quelles mesures une banque peut-elle théoriquement mettre en œuvre pour diminuer son coefficient d'exploitation et améliorer ainsi sa rentabilité commerciale ?

Exercice 43 :

Le tableau ci-dessous recense des éléments qui entrent dans le compte de résultat de la banque :

	Eléments	Produits d'exploitation bancaire	Charges d'exploitation bancaire
A	Commissions payées		
B	Commissions perçue		
C	Dividendes perçus (DIV, Résultat des participations de la banque)		
D	Intérêts payés à la clientèle		
E	Intérêts payés sur emprunts		
F	Intérêts reçus sur placements		
G	Intérêts reçus sur prêts et placements		
H	Moins-values (MV, Résultat des opérations de marché négatif)		
I	Plus-values (PLV, Résultat des opérations de marché positif		

1) A l'aide d'une croix, déterminez les éléments qui relèvent des produits d'exploitation bancaire et ceux qui relèvent des charges d'exploitation bancaire.

2) Connaître les montants des produits d'exploitation bancaire et des charges d'exploitation bancaire, est-ce suffisant pour calculer le produit net bancaire ?

3) A partir du tableau, comment détermine-t-on la marge nette d'intermédiation ? Les commissions nettes ?

Elaboré par Kerfalla SYLLA

4) Mettez en évidence la présentation du produit net bancaire sous la forme de quatre composantes.

Exercice 44 :

Le tableau ci-dessous recense par ordre alphabétique des dépenses et des paiements effectués par la banque :

	Liste non exhaustive des dépenses et paiements effectués par la banque	**Frais de gestion (FDG)**	**Charges d'exploitation bancaire (CEXB)**
A	Commissions payées par la banque		
B	Dépenses de fonctionnement courante		
C	Dépenses informatiques		
D	Frais de personnel		
E	Frais de sous-traitance		
F	Intérêts payés par la banque à sa clientèle		
G	Intérêts payés par la banque sur les emprunts qu'elle a effectués		
H	Moins-values subies par la banque sur les opérations de marché		

1) Compléter le tableau en indiquant à l'aide d'une croix pour indiquer quels sont les éléments qui relèvent des frais de gestion de la banque et quels sont ceux qui relèvent des charges d'exploitation bancaire.

2) Est-il nécessaire de connaître le montant des frais de gestion pour calculer le produit net bancaire ?

3) Dans les soldes intermédiaires de gestion de la Banque, à quel moment faut-il retrancher les frais de gestion ?

Exercice 45 :

La Banque de la Cité transmet un document interne à ses collaborateurs contenant les données suivantes sur l'année qui vient de s'écouler :

- produits d'exploitation bancaire : 58 millions d'euros.
- Charges d'exploitation bancaire : 33 millions d'euros.
- Coefficient d'exploitation : 64%.
- Coût du risque : 3 millions d'euros.
- Impôts : 2 millions d'euros.

Par ailleurs, on suppose négligeables les dotations aux amortissements et aux provisions, les autres produits et charges ainsi que les activités arrêtées ou en cours de session.

1) Calculer le produit net bancaire de la Banque de la Cité.

2) Calculer la valeur du résultat brut d'exploitation.

3) Calculer le résultat d'exploitation, puis le résultat net.

4) Si le coût du risque devait augmenter, quelles mesures pertinentes la Banque pourrait-elle prendre pour maintenir son niveau de rentabilité ?

5) Faites un tableau récapitulatif des indicateurs que vous avez calculés pour la Banque de la Cité.

Exercice 46 :

Elaboré par Kerfalla SYLLA

PROXIBANK publie un document interne à l'attention de ses collaborateurs, dans lequel on relève les données suivantes (en millions d'euros, M€) relatives à son activité commerciale :

	Eléments d'information	Montants (M€)
A	Intérêts reçus dans les activités de prêt à la clientèle de proximité	492
B	Intérêts reçus dans les activités de prêts interbancaires	88
C	Intérêts créditeurs pour rémunérer l'épargne de la clientèle de proximité	343
D	Intérêts versés au titre des emprunts interbancaires	107
E	Commissions perçues dans la vente des produits d'assurance et financiers	36
F	Commissions perçues dans la gestion des comptes de la clientèle de proximité	329
G	Commissions versées	262
H	Plus-values dégagées sur la liquidation d'un portefeuille de titres	10
I	Dividendes perçus au titre des participations au capital	7,5
J	Charges de personnel	120
K	Dépenses informatiques	24
L	Dépenses de fonctionnement courantes	16
M	Coût du risque	20

1) Quels éléments ne doivent pas être pris en compte dans le calcul du produit net bancaire ?
2) Calculez le montant des produits d'exploitation bancaire et celui des charges d'exploitation bancaire, puis déduire la valeur du produit net bancaire de PROXIBANK.
3) La liquidation du portefeuille de titres a-t-elle systématiquement un impact positif sur le PNB ?
4) Calculez la marge nette d'intermédiation. Déterminer la part qu'elle représente dans le PNB de PROXIBANK, puis interpréter.
5) Calculer la marge sur tarification, puis déterminer son poids dans le PNB de PROXIBANK.
6) Après avoir rappelé sa définition, calculez le coefficient d'exploitation de PROXIBANK. Interpréter. Quelles orientations devrait-elle suivre pour améliorer la valeur de ce ratio ?
7) Après avoir rappelé sa définition, calculer le résultat brut d'exploitation de PROXIBANK. Quelle est la limite de ce solde intermédiaire de gestion ?
8) Calculer la valeur du résultat d'exploitation.
9) Faites un tableau récapitulatif des indicateurs que vous venez de calculer pour PROXIBANK.

Exercice 47 :

La Banque des Territoires (BDT) est un établissement dont l'activité commerciale est majoritairement destinée à couvrir différents univers de besoins de la clientèle de proximité aussi bien sur le marché des particuliers que sur le marché des professionnels. Ses fonds propres s'élèvent à 1 184 000 euros.

Les dirigeants de la BDT adressent un document interne à leurs collaborateurs sur l'activité de leur établissement. L'objectif étant d'établir un premier diagnostic, ils ont occulté les informations sur les dotations aux amortissements et aux provisions, sur les autres produits et charges ainsi que sur les activités arrêtées ou en cours de cession. Les données en euros mentionnées dans le document interne sont reprises dans le tableau ci-dessous :

Elaboré par Kerfalla SYLLA

	Eléments d'information	Montants (M€)
A	Intérêts reçus	2 641 983
B	Intérêts versés	2 251 983
C	Commissions reçues	1 292 674
D	Commissions versées	962 674
E	Résultat des opérations de marché	22 500
F	Dividendes	7 500
G	Charges de personnel	384 640
H	Dépenses informatiques	111 235
I	Dépenses de fonctionnement	30 625
J	Coût du risque	64 000
K	Impôts	11 500

1) Calculer le montant des produits d'exploitation bancaire (PEXB) de la Banque des Territoires.
2) Calculer le montant des charges d'exploitation bancaire (CEXB) de la Banque des Territoires.
3) Déduire la valeur du produit net bancaire réalisé par la Banque des Territoires.
4) Calculer la marge nette d'intérêt (MNI) et les commissions nettes (CN), ainsi que les parts respectives qu'elles représentent dans le produit net bancaire de la Banque des Territoires.
5) Calculer la valeur du résultat brut d'exploitation (RBE). Etablir le niveau du coefficient d'exploitation (Ce) de la Banque des Territoires puis interpréter.
6) Déterminer la valeur du résultat d'exploitation (RE) de la Banque des Territoires.
7) Calculer la valeur du résultat net (RN) de la Banque des Territoires.
8) Calculer la valeur du rendement des fonds propres de la Banque des Territoires, puis interpréter.
9) Faites un tableau récapitulatif des indicateurs que vous venez de calculer.

Exercice 48 :

Un établissement bancaire, représentatif du cas français, fait apparaitre pour les années 2002 et 2006 le compte de résultat suivant (quelques points ont été simplifiés) :

En milliers d'euros	2002	2006
Intérêts, produits et charges assimilés (net)	49 463	54 977
Commissions nettes	12 502	16 640
Gains, pertes sur activités de marché	3 194	7 370
Frais généraux et amortissements	39 863	41 234
Dotations nettes aux provisions	2 562	1 604
Produits exceptionnels (net)	1 540	1 402
Impôts	2 543	4 864

a) Calculez, pour chaque année, les différents soldes intermédiaires de gestion ainsi que le coefficient net d'exploitation.

Elaboré par Kerfalla SYLLA

b) Au regard de ces résultats commentez l'évolution de l'activité et de la rentabilité de cet établissement.

Exercice 49 :

Soit les bilans simplifiés de deux banques F et G :

Banque F

Actif		Passif	
Interbancaire (y compris avoirs liquides)	61	Interbancaire	60
Crédits clientèle	112	Dépôts clientèle	81
Portefeuille titres CT	7	Titres CT émis	29
Titres LT	20	Titres LT émis	18
		……..	…….

CT : court terme ; LT : long terme.

Banque G

Actif		Passif	
Interbancaire	80	Interbancaire	90
Crédits clientèle	5	Dépôts clientèle	3
Portefeuille titres CT	75	Titres CT émis	51
Titres LT	40	Titres LT émis	38
		……..	…….

a) Complétez les deux bilans (lignes en pointillé), puis à partir d'une rapide analyse de leurs structures, précisez de quels types de banques il s'agit.

b) Le taux de rendement (ou de rémunération) anticipé pour chaque élément des bilans est le suivant :
– Interbancaire : 3 %
– Crédits clientèle : 7 %
– Dépôts clientèle : 2 %
– Titres court terme : 4 %
– Titres long terme : 7,5 %
– Fonds propres : 5,5 %
Calculez la marge d'intérêt anticipée de chaque banque.

c) Afin de couvrir l'acquisition de titres de participation (titres LT) pour un montant de 20, la banque F décide d'émettre :

– des certificats de dépôt, pour le quart du montant,

– des obligations, pour le reste, sans changement des autres éléments du bilan.

Retracez les modifications de structure de bilan induites par cette opération, ainsi que la nouvelle marge anticipée (les taux de rendement et de rémunération restant inchangés).

Commentez puis discutez le choix de ce type de financement par rapport à d'autres possibilités et aux risques bancaires.

elaboré par Kerfalla SYLLA